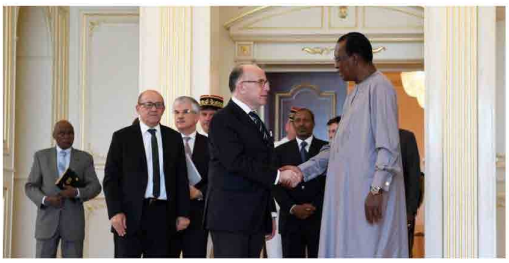
Le Monde, 11 janvier 2017

Idriss Déby, le choix de Paris

Pour notre chroniqueur, la guerre contre le terrorisme dans le Sahel a balayé les hésitations de François Hollande envers le président tchadien, et l'exigence de vérité sur la disparition d'un de ses opposants.

Par Thomas Hofnung (chroniqueur Le Monde Afrique)

LE MONDE Le 11.01.2017 à 15h44 • Mis à jour le 11.01.2017 à 17h45



Le premier ministre Bernard Cazeneuve et Idriss Déby à N'Djamena, le 29 décembre 2016. Crédits : ALAIN JOCARD/AFP

Il avait le sourire, Idriss Déby, à l'issue de son entretien avec le nouveau et sans doute dernier premier ministre de François Hollande, Bernard Cazeneuve. Cela se passait le 29 décembre 2016, au palais présidentiel de N'Djamena, au beau milieu des fêtes, alors que la France avait la tête ailleurs. Pour son premier déplacement à l'étranger depuis qu'il est à Matignon, son visiteur est venu manifester son soutien aux forces françaises déployées au Tchad dans le cadre de l'opération « Barkhane » de lutte antiterroriste dans le Sahel. Un déplacement tout ce qu'il y a de plus traditionnel pour un chef de gouvernement en fin d'année. Sauf que cela s'est passé chez Idriss Déby, l'insubmersible président du Tchad, donné pour mort politiquement à de nombreuses reprises, et toujours là, réélu dans des conditions contestées en avril 2016 pour un cinquième bail à la tête de son pays.

Phoca PDF